

teurs et d'hommes d'action, de diplomates, de nationalistes et de républicains désabusés, son salon est un des plus curieux de Paris. On y entend d'excellente musique, des conférences sur tout sujet, hormis la politique actuelle. Chaque printemps, Mme Juliette Lamber voit ainsi réalisé, au moins pour quelques semaines, son programme de concorde universelle.

LÉTORIÈRE.

(Le Figaro.)

L'Arbre de Noël.

On raconte qu'un soir de Noël, Saint Colomban prit avec lui quelques-uns de ses religieux et quitta son monastère de Luxeuil, situé au pied des Vosges. Il gravit une haute montagne au sommet de laquelle se trouvait un sapin qui jadis avait reçu les adorations des habitants du pays, avant leur conversion au christianisme. Arrivés au sommet de la montagne Colomban et ses moines dessinèrent au faite du sapin une croix lumineuse qui, projetant partout des gerbes de lumière, attira une foule de paysans. Alors Colomban, suscité de Dieu pour la diffusion de la religion catholique dans les Gaules, expliqua aux pauvres gens qu'il avait devant lui le mystère de la nuit bénie qui donna au monde l'enfant-Dieu attendu et désiré depuis quarante siècles.

Telle est, d'après les vieilles chroniques l'origine de l'arbre de Noël, et une antique coutume des peuples du nord et de l'est de l'Europe, venue sans doute avec la légende sous le à fêter la veillée de Noël en distribuant aux enfants des bonbons et des jouets à un arbrisseau pompeusement décoré. Depuis quelques années cet usage s'est très répandu en tous les pays du monde, et c'est là une mode tout particulièrement appréciée de nos mignons "babys".

Or, en faisant plaisir à nos enfants, ne nous faisons nous pas plaisir à nous-mêmes? Leur bonheur nous procure de bien douces satisfactions, et, puisque c'est le but constant de nos efforts, il est tout naturel que nous en arrivions à causer de l'arbre de Noël, cet heureux prétexte à réu-

nions enfantines, à joyeux éclats de rire, à gais souvenirs pour toute une année.

Mais il s'agit surtout, aujourd'hui, de composer un arbre de Noël économique. Nous voulons trouver, en cette circonstance, comme toujours, le secret de faire beaucoup d'effet à très peu de frais.

Les magasins ne manquent pas, surtout à Montréal, où l'on peut se procurer des objets splendides et fort coûteux en même temps; mais l'enfant ne sait pas, lui, mettre un prix sur un objet, et, puisqu'il s'agit de lui être agréable, procurons-lui donc, avant toutes choses, celles qu'il pourra manier à son gré, briser en les maniant, cela sans causer de regrets aux chères mamans, comme s'il avait détruit un bijou, un objet d'art.

Il faut déjà trouver un arbre. Un petit sapin naturel fera l'affaire. Il ne faudra pas le prendre trop haut, afin qu'il soit maniable, qu'il puisse tenir dans un grand pot de fleurs ordinaire, et que l'on puisse atteindre les objets suspendus aux branches supérieures en levant les bras.

On placera l'arbre sur un piédestal quelconque, à défaut sur une solide caisse renversée, gracieusement drapée. Le brillant, le clinquant devront présider à l'ornementation de l'arbre de Noël.

Les jouets devront être aussi nombreux que possible, et, dans tous les bazars on en trouvera de magnifiques et pas chers, pour me servir de l'expression consacrée, autant que l'on voudra, l'industrie aujourd'hui en est prodigue. On n'aura donc que l'embarras du choix: petites montres, avec la chaîne s'il vous plaît, trompettes, ballons, fouets avec grelots au même prix, ainsi que de jolis pistolets à air comprimé, dont le projectile est un bouchon retenu par une ficelle—arme bien inoffensive et qui pourtant est déjà intéressante, en ce sens que, si l'on supprime la ficelle qui retient le bouchon, on peut s'exercer en visant à renverser un objet léger placé dans un état d'équilibre instable.

Au centre de l'arbre, on pourra suspendre des bibelots un peu plus lourds, tels que petits chevaux, moutons, soldats, jeux, albums d'images, enroulés et maintenus par une faveur.

Si parmi vos invités se trouvent quelques grands enfants, jeunes filles ou jeunes gens à qui vous voulez octroyer un petit cadeau, semez çà et là quelques mignonnes boîtes à poudre de riz, carnets de bal, ciseaux à broder, canifs, porte-crayon, breloques, étuis à cigarettes, que sais-je? tous ces riens font plaisir sans être ruineux. Ajoutez quelques oranges, de mignons paniers renfermant des bonbons—l'article gourmandise est toujours le bienvenu. On peut aussi suspendre isolément, à l'extrémité même des branches, de gros bonbons enveloppés dans du papier d'argent. Ce papier d'argent que l'on pourra prendre dans les feuilles métalliques qui enveloppent le chocolat, servira encore à garnir de grosses noix que l'on suspendra parmi les jouets et qui, sous l'action des lumières scintilleront galement.

On se procurera encore aux comptoirs de 5 et 10 cts des clochettes, ou boules en verre avec une couche de peinture ainsi que des guirlandes brillantes qui seront d'un très bon effet sur un arbre de Noël.

Quand on a ingénieusement réparti sa provision de petites merveilles sur l'arbuste, on en complète la décoration par de petites bougies de couleur, on les suspend avec de petites pinces de bois ou de métal parmi les branches, évitant toutefois que la flamme puisse atteindre les objets facilement inflammables.

Douze à quinze bougies peuvent suffire pour bien illuminer l'arbre de Noël. Il sera bon de ne les laisser brûler qu'à moitié; lorsqu'elles auront produit leur petit effet, éteignez-les avant de commencer la distribution. Puis, bouchez-vous les oreilles et résignez-vous à un peu de désordre. Soyez généreuses jusqu'au bout.

C'est Noël! C'est le jour des petits enfants!

LISELOTTE.

Cet article, faute d'espace, n'a pu être inséré dans le numéro de Noël et du Jour de l'An. — NOTE DE LA RÉDACTION.

Allez au magasin de Modes, Mille-Fleurs, ne serait-ce que par curiosité, 1554 rue Ste-Catherine.